

# BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique

Tome XV, n° 11.

Bruxelles, mars 1939.

# MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België

Deel XV, n° 11.

Brussel, Maart 1939.

## LES ESPECES DU GROUPE

*CHAETARTHRIA PALLIDA* (LECONTE) (1)

(COLEOPTERA PALPICORNIA),

par A. D'ORCHYMONT (Bruxelles).

Ce groupe américain ne comprenait jusqu'ici que trois noms dont un, *nigriceps* (LECONTE) (2), a été mis en synonymie de *pallida* par G. H. HORN en 1873 (3). Le troisième est *bicolor* SHARP (4), proposé pour une forme du Guatemala, tandis que les noms introduits par LECONTE s'appliquent à des exemplaires originaires des Etats-Unis d'Amérique. Les diagnoses incomplètes qui accompagnent ces appellations caractérisent mal les espèces qu'elles sont censées désigner, mais il est vrai, comme on l'a fait remarquer déjà (5), que chez *Chaetarthria* il n'est pas aisé de trouver des caractères spécifiques bien définis. En lui-même le groupe dont il s'agit ici, est cependant facile à distinguer, rien qu'à la coloration de ses représentants, noire sur la tête, jaune ou testacée sur le pronotum et les élytres. Les autres *Chaetarthria* par contre sont uniformément obscures.

On trouve aussi des représentants sud-américains du groupe

(1) Proceedings Academy Philadelphia, nov. 1861, p. 342.

(2) Ibid., p. 342, nota.

(3) Transact. Amer. Philos. Soc. XIII, 1873, p. 125.

(4) Biol. Centr. Amer. I, Part 2, 1882, p. 87.

(5) Notamment FALL : Calif. Acad. Sc. Occas. papers, VIII, 1902, p. 216.

*pallida* dans les collections ; presque tous sont non déterminés, sauf quelques-uns qui sont étiquetés (par KNISCH notamment) *bicolor*. En réalité ils appartiennent tous à des espèces inédites, comme certaines particularités du faciès général — à vrai dire cependant très peu apparentes — le faisaient prévoir. C'est l'étude de l'édéage qui l'a définitivement prouvé. Cet organe est fortement arqué longitudinalement, la convexité étant dorsale, la concavité ventrale. Tous les exemplaires examinés étaient pourvus de l'habituelle masse gélatineuse qui, comme on le sait, est retenue par de longs cils dans la profonde et large cavité abdominale, située derrière les hanches postérieures et dont le fond est constitué par les deux premiers arceaux ventraux.

La comparaison entre elles des figures 1 à 6 qui accompagnent cette note, donne une idée de l'étonnant polymorphisme qu'offrent les armures génitales mâles chez des insectes qui, autrement, sont si uniformes. On se rend compte, une fois de plus, combien facilement ces organes ont dû subir, ici comme ailleurs, l'empreinte de l'évolution et il s'impose immédiatement à l'esprit que des espèces caractérisées par des réalisations aussi divergentes et dont la dispersion géographique est plutôt circonscrite, doivent être de date relativement récente. Il n'en est pas de même pour les autres particularités de l'organisation des coléoptères qui nous occupent, pour celles surtout qui ont trait à la morphologie abdominale et qui sont communes aux deux sexes ; pour insolites que celles-ci soient dans la série hydrophilide, où elles n'ont pas d'équivalent, elles se sont cependant stabilisées chez les *Chaetarthriini* (*Chaetarthria* + *Thysanarthria*) au point de se retrouver non changées chez toutes les espèces. Comme cette stabilisation va de pair avec une dispersion très étendue — le genre *Chaetarthria* a colonisé non seulement l'Amérique, mais aussi l'Europe, l'Afrique, l'Asie et même l'Australie — elle doit être de beaucoup antérieure aux multiples différenciations, souvent indépendantes à en juger par leur défaut d'homologie, qui ont affecté les genitalia mâles.

Revenant, après cette courte digression, aux espèces du groupe *pallida* et envisageant la difficulté qu'il y a à caractériser ces minuscules Coléoptères, j'ai réuni dans le tableau ci-après tous les caractères relevés. Il est inutile pour les espèces nouvelles de donner une diagnose plus détaillée. Les descriptions se répèteraient toutes. Quant à la taille, invoquée notamment

par SHARP, entre autres particularités, pour distinguer son *bicolor* de *pallida*, elle est variable dans le cadre de la même espèce et n'est pas un bon guide pour l'identification. Les exemplaires les plus petits, pouvant n'atteindre chez *bicolor* que 1,3 mm. de longueur, sont ordinairement de sexe mâle.

## TABLEAU.

1. Tibias antérieurs ♂ régulièrement élargis de la base au sommet, non anguleusement élargis au côté interne lequel est presque droit. Lobe médian de l'édéage terminé en flagellum aussi long que les paramères, ceux-ci fortement élargis au sommet, aliformes (fig. 1). Tête et pronotum très lisses entre la ponctuation, sans chagrin. Long.: 1.3-1.7 mm. Guatemala, Mexique. ... .. *bicolor* SHARP.
- 1'. Tibias antérieurs ♂ d'abord régulièrement élargis et graduellement à partir de la base; puis le bord interne, changeant de direction, reste parallèle au bord externe ou s'en rapproche même. Il se dessine ainsi vers le milieu du bord interne une convexité, en angle arrondi très obtus, plus ou moins prononcée. Lobe médian de l'édéage sans flagellum ... .. 2.
2. Angulation interne des tibias antérieurs ♂ très faible. Edéage moins robuste et moins large ... .. 3.
- 2'. Cette angulation très prononcée. Edéage plus robuste et plus large, l'ensemble des paramères non cordiforme. Pubescence des élytres très fine ne devenant guère plus dense en arrière, pas plus d'ailleurs que la ponctuation qui est très superficielle, mal définie... .. 5.
3. Ensemble des paramères non cordiforme, mais plus large à la base que l'extrémité du lobe basal (fig. 2). Ni la pubescence, ni la ponctuation qui lui donne insertion, ne deviennent plus denses sur la seconde moitié des élytres dont la surface ne paraît pas râpeuse à très fort grossissement. Dessus ou bien non ou vaguement chagriné microscopiquement dans le fond, ou bien plus distinctement chagriné surtout sur la tête et le pronotum et alors la ponctuation des élytres est aussi un peu plus forte [f. *nigriceps* (LECONTE)]. Long.: 1.5-1.85 mm. Etats-Unis d'Amérique ... .. *pallida* (LECONTE).
- 3'. Ensemble des paramères cordiforme, c'est-à-dire avec la base beaucoup plus large que l'extrémité et arrondie extérieurement (fig. 3 et 4). La pubescence et la ponctuation deviennent beaucoup plus denses sur la seconde moitié des élytres, qui, à très fort grossissement, paraît râpeuse, les points étant comme rebordés en avant et leur ouverture sétigère dirigée vers l'arrière ... .. 4.

4. Ensemble des paramères plus détaché du lobe basal, plus arrondi de chaque côté à la base (fig. 3). La pubescence du pronotum et des élytres, extrêmement fine, paraît à la lumière artificielle et à très fort grossissement, consister en de très fines squamules aplaties et couchées, prenant sous certaines orientations une couleur verdâtre irisante. Brésil (Matto Grosso: Corumba) ...  
..... *pamphila* n. sp.
- 4'. Ensemble des paramères moins détaché du lobe basal, moins arrondi de chaque côté à la base, celle-ci paraissant moins large comparativement à la longueur (fig. 4). La pubescence du pronotum et des élytres est composée de véritables soies, microscopiques et couchées : elles ne sont donc ni squamuliformes, ni irisantes. Rio Alta-Parana... .. *pamphiloides* n. sp.
5. Édéage non tronqué à l'extrémité, de forme trilobée normale, l'ensemble des paramères guère plus large à la base que l'extrémité du lobe basal ; celui-ci peu arqué (fig. 5). Tête et pronotum microscopiquement chagrinés entre la ponctuation. Rio Alta-Parana ... .. *panda* n. sp.
- 5'. Ensemble des paramères plus large à la base que l'extrémité du lobe basal, faiblement rétréci jusqu'à l'apex qui est tronqué largement. Lobe basal très arqué. Tête et pronotum non chagrinés entre la ponctuation. Argentine : province de Tucuman ... .. *panthea* n. sp.

### Catalogue des espèces.

#### C. bicolor Sharp, 1882.

Cette espèce a été établie sur un seul exemplaire du Guatemala dont le sexe n'est pas indiqué, mais de taille assez grande et peut-être pour cela ♀ ? J'en ai vu des exemplaires du Mexique plus petits : Sierra de Durango, 1 ♂ ; Vera Cruz, 1 ♂ (pris par

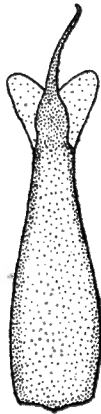


Fig. 1. — *U. bicolor* SHARP.  
Édéage. × 100 (Dorsal).

moi pour *pallida* il y a de nombreuses années) ; Mazatlan, dans des flaques d'eau saumâtre au bord de la mer, 25. V. 1934 (H. HINTON), 2 ♀ ♀. Édéage: fig. 1.

La taille des deux mâles, bien qu'ayant les mêmes génitalia, est assez différente: 1,3 mm. pour le plus petit, 1,7 mm. pour le plus grand. Les 2 ♀ ♀ sont respectivement longues de 1,6 et de 1,7 mm.

### *C. pallida* (Leconte).

*Cyllidium pallidum* LECONTE, 1861.

Cette *Chaetarthria* a été décrite de Californie, au confluent des rivières Colorado et Gila. J'en ai vu des exemplaires des deux sexes, récoltés à « Coolidge (New Mexico) » (6) par WICKHAM et déterminés par lui « *pallida* LEC. ». Je considère ceux-ci comme étant de forme typique. Par contre d'autres sujets, étiquetés Mich(igan) (1 ♀ déterminée *pallida* par KNISCH), Indiana, Posey Co, 6. 4. 11, W. S. BLATCHLEY leg. et det. *pallida* (1 ♂ immature), Minnesota, Excelsior (une petite série des deux

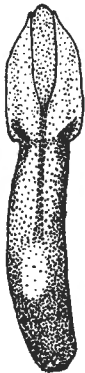


Fig. 2. — *C. pallida* (LECONTE).  
Édéage. × 100 (Dorsal).

sexes), Minnesota, Rochester et St-Paul (un exemplaire de chaque localité), sont sur la tête et le pronotum plus distinctement chagrinés entre la ponctuation, assez vaguement sur les élytres dont la ponctuation est un peu plus forte. Il s'agit sans doute là du *Cyllidium nigriceps* LECONTE, 1861, décrit d'ailleurs de la même région (« Lake Superior ») d'après un seul sujet. Mais comme

(6) D'après l'Atlas Stieler, Coolidge se trouverait dans le Kansas à la limite du Colorado et non dans le Nouveau Mexique?

l'édéage est identique à celui des exemplaires de Coolidge, cette forme de sculpture se rattache spécifiquement à *pallida*. Edéage : fig. 2.

*C. pamphila* n. sp.

Type : Brésil, Matto Grosso, Corumba (Coll. KNISCH), ♂, 1,65 × 0,95 mm. Une série paratype des deux sexes. Edéage : fig. 3.



Fig. 3. — *C. pamphila* n. sp.  
Edéage. × 100 (Dorsal).

*C. pamphiloides* n. sp.

Cette espèce est très voisine de la précédente, mais les caractères relevés dans le tableau me paraissent établir qu'il s'agit bien d'une entité spécifique distincte.

Type : Rio Alta-Parana-Ihamisi, 8-23. II. 1937 (Musée de Bruxelles), ♂, 1,7 × 1 mm. La ♀ est un peu plus grande. Edéage : fig. 4.

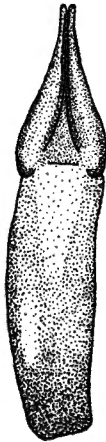


Fig. 4. — *C. pamphiloides* n. sp.  
Edéage. × 100 (Dorsal).

*C. panda* n. sp.

Type : Rio Alta-Parana-Ihamisi, 8-23. II. 1937 (Musée de Bruxelles), ♂,  $2 \times 1,25$  mm. Une ♀ de Montevideo (Côte Sud, 2. XII. 1910, à la lumière) (J. TREMOLERAS) se trouve dans la

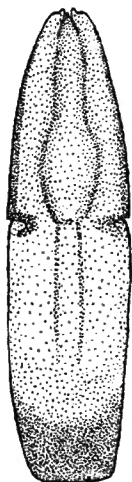


Fig. 5. — *C. panda* n. sp.  
Edéage.  $\times 100$  (Dorsal).

Coll. KNISCH et est étiquetée de la main de ce dernier : « *Chaetarthria nahe pallida* LEC. immatur ». Edéage : fig. 5.

*C. panthea* n. sp.

Type : Argentine, Prov. Tucuman (C. BRUCH) (KNISCH coll. et det. : « *bicolor* SHP. »), ♂,  $1,75 \times 1,1$  mm. Edéage : fig. 6. Unique.

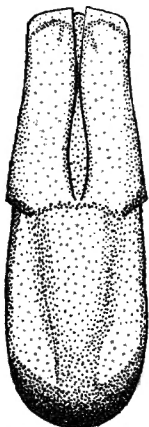


Fig. 6. — *C. panthea* n. sp.  
Edéage.  $\times 100$  (Dorsal).

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.